

ARAIGNEES DES ILES MARQUISES *

Par

LUCIEN BERLAND

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS

Nos connaissances sur les Araignées des îles Marquises se résument, jusqu'à présent, à une courte note que j'avais publiée en 1927 dans le Bulletin du Muséum ¹, et où je signalais 4 espèces envoyées par le P. Siméon Delmas, de Taiohae; et encore 3 d'entre elles étaient cosmopolites, de sorte que je me demandais, en conclusion, si cet archipel avait une faune aranéenne endémique. Les récoltes faites depuis par MM. Mumford et Adamson, du Pacific Entomological Survey, aidés par MM. Whitten, LeBronnec et Tauraa, lèvent tout doute à cet égard, puisque grâce à eux nous connaissons maintenant 38 espèces d'Araignées marquisiennes, dont 16 sont spéciales.

Cet heureux résultat est dû à la méthode employée par MM. Mumford et Adamson: ne se contentant pas de récoltes faites sur la côte, où dominent les espèces artificiellement introduites, ils ont exploré de préférence la partie montagneuse de l'intérieur des îles, d'un accès difficile, mais où vivent, et peut-être se sont réfugiées, la plupart des espèces vraiment endémiques.

L'ensemble des Araignées connues des îles Marquises peut se résumer dans la liste qui suit:²

DYSDERIDAE

Ariadna lebronneci, sp. n..... Pacifique ouest et est, non central,
Hawaii (affinités)

SICARIIDAE

Scytodes striatipes L. Koch..... Tout le Pacifique
Scytodes marmorata L. Koch..... Toute l'Océanie

OONOPIDAE

Gamasomorpha loricata L. Koch..... Samoa, Australie, Lord Howe

DRASSIDAE

Poecilochroa rollini, sp. n..... Endémique

THOMISIDAE

Misumenops delmasi Berland..... Endémique

CLUBIONIDAE

Corinna cetrata Simon..... Nouvelle-Calédonie, Tahiti, île de Pâques
Clubiona alveolata L. Koch..... Samoa

¹ Notice sur les Araignées recueillies aux îles Marquises par le R. P. Siméon Delmas: Mus. National d'Histoire Nat., Bull., t. 33, n. 5, pp. 366-368, 1927.

² Les localités marquées signifient que l'espèce citée s'y trouve, ou bien qu'on y rencontre des espèces voisines; le mot Endémique se rapporte à des espèces endémiques, dont il est difficile de déceler les affinités parce qu'elles appartiennent à des genres universellement répandus, comme le genre *Theridion*.

* Pacific Entomological Survey Publication 7, article 3. Issued May 26, 1933.

SPARASSIDAE

Heteropoda regia F.....	Cosmopolite
Heteropoda nobilis L. Koch.....	Samoa, Tahiti

SALTICIDAE

Bavia acriceps Simon.....	Malaisie, Tahiti, Samoa
Plexippus paykulli Audouin.....	Cosmopolite
Menemerus bivittatus Dufour.....	Cosmopolite
Mollica microphthalma L. Koch.....	Tahiti, Nouvelle-Calédonie, Loyalty, Hawaii
Thorellia ensifera Thorell.....	Malaisie, Tahiti, Samoa
Athamas whitmeei Cambridge.....	Samoa, Tahiti, Loyalty
Sandalodes calvus Simon.....	Australie (Queensland)
Sandalodes triangulifer, sp. n.....	Affinités avec Hawaii
Sandalodes nigrolineatus, sp. n.....	Affinités avec Hawaii
Sandalodes flavipes, sp. n.....	Affinités avec Hawaii
Sandalodes nigrescens, sp. n.....	Affinités avec Hawaii
Sandalodes magnus, sp. n.....	Affinités avec Hawaii

PHOLCIDAE

Physocyclus gibbosus Tacz.....	Cosmopolite
Smeringopus elongatus Vinson.....	Cosmopolite
Pholcus ancoralis L. Koch.....	Samoa, Tahiti

THERIDIIDAE

Theridion rufipes Lucas.....	Cosmopolite
Theridion fatuhivaensis, sp. n.....	Endémique
Theridion mendozae, sp. n.....	Endémique
Theridion 7-punctatum, sp. n.....	Endémique

ARGIOPIDAE

Dyschiriognatha nigromaculata, sp. n.....	Samoa, Japan, Bornéo, Ceylan, Egypte
Leucauge mendanai, sp. n.....	Endémique
Tetragnatha nitens Audouin.....	Nouvelle Zélande, Australie, Afrique, Méditerranée
Tetragnatha macilentata L. Koch.....	Samoa, Tonga
Cyclosa taurai, sp. n.....	Endémique
Araneus theisi Walckenaer.....	Cosmopolite

PISAURIDAE

Dolomedes adamsoni, sp. n.....	Endémique
--------------------------------	-----------

ULOBORIDAE

Uloborus geniculatus Olivier.....	Cosmopolite
-----------------------------------	-------------

DICTYNIDAE

Syrorisa mumfordi, sp. n.....	Nouvelle Calédonie, Australie
-------------------------------	-------------------------------

Cette liste se décompose ainsi qu'il suit : cosmopolites, 8; polynésiennes, 14; endémiques, 16. Le chiffre total est nettement inférieur à celui que donnent les Samoa (plus de 80 espèces), et encore plus à celui des Hawaïi (plus de 100 espèces) ou de Nouvelle-Calédonie (plus de 150). Même en admettant que ce chiffre de 36 pourra être augmenté, on doit constater le fait assez bien connu d'un appauvrissement des faunes en allant de l'Ouest vers l'Est, ce qui s'accorde avec la notion, dont il sera parlé plus loin, d'un peuplement venant de Malaisie : les vagues de migration auraient perdu de leur force à mesure qu'elles s'éloignaient de leur point de départ, et en allant vers l'Est auraient laissé des faunes de plus en plus amoindries.

Il est intéressant d'analyser cette faune, et de voir ce qu'elle peut donner aux problèmes de biogéographie.

Espèces cosmopolites.—Ces espèces, banales partout, et qu'il convient d'éliminer tout de suite, appellent cependant quelques remarques. Leur nombre est assez élevé, comme il l'est toujours sur les îles, et montre bien que leur introduction est due entièrement au trafic maritime. Les cosmopolites des Marquises sont toutes des cosmotropicales, c'est à dire ne s'écartant pas des tropiques; les pancosmopolites, qui peuvent vivre sous tous les climats, telles que *Theridion tepidariorum*, *Teutana grossa*, *Pholcus phalangoides*, n'y ont pas encore été introduites. Il est bon de le noter aujourd'hui, car elles s'y trouveront un jour ou l'autre, et nous assistons à un peuplement qui se fait sous nos yeux.

Affinités polynésiennes.—Les Marquises contiennent un bon nombre d'Araignées qui ne leur sont pas spéciales, mais se rencontrent sur d'autres archipels, et les affinités les plus marquées sont avec les Samoa et l'archipel de la Société; cette affinité est indiquée surtout par un certain nombre de Salticides, dont on peut dire qu'elles sont vraiment polynésiennes, telles que *Bavia aericeps*, *Mollica microphthalma*, *Thorellia ensifera*, *Athamas whitmeci*, mais aussi par une Pholcide, *Pholcus auoralis*, et une Sparasside, *Heteropoda nobilis*.

Affinités plus lointaines.—On constate, par quelques espèces, à la vérité peu nombreuses, des rapprochements avec des parties plus lointaines du Pacifique. C'est ainsi que *Coriuna cetrata* est connue non seulement de Tahiti, mais encore de Nouvelle-Calédonie, et même de l'île de Pâques; parmi les Salticides citées plus haut, *Mollica microphthalma* et *Athamas whitmeci* se retrouvent jusque dans la région calédonienne; il est d'un grand intérêt d'avoir trouvé aux Marquises une Araignée cribellate: *Syroris munfordi*, d'un genre connu seulement de Nouvelle-Calédonie et d'Australie. Enfin on verra au cours de cette note le cas très curieux d'une Salticide: *Sandalodes calvus*, décrite du Queensland, et existant en nombre aux Marquises. Certaines espèces indiquent même des affinités plus lointaines, notamment avec la Malaisie.

Affinités avec les Hawaii.—D'après les renseignements qu'a bien voulu me donner M. Mumford, les insectes du groupe des Hémiptères-Homoptères auraient témoigné d'affinités, assez inattendues, avec les Hawaii. Or les Araignées en fournissent un autre cas, avec le genre *Sandalodes*, précédemment cité. Ce genre, en effet, compte des espèces dans l'Inde, à Célèbes, en Australie, et aux Hawaii; or j'ai reconnu sa présence dans le matériel des Marquises, avec un développement presque égal à celui des Hawaii, puisqu'il y compte cinq espèces spéciales; outre le *S. calvus* cité plus haut, et qui présente cette particularité d'être commun à l'Australie et aux Marquises, une espèce *S. triangulifer*, est extrêmement voisine d'une espèce hawaïenne; ce genre s'est donc développé, avec une force à peu près égale, aux Hawaii et aux Marquises, mais est tout à fait inconnu du restant du Pacifique, et il faut aller jusqu'en Australie pour trouver ses proches parents.

On a parlé souvent de l'énigme des Hawaii, et la faune de cet archipel est considérée comme tout à fait isolée et sans aucune parenté. Les Araignées ne concordent pas tout à fait avec cette croyance commune. Je donne ci-après un tableau, que je crois assez instructif, et où l'on voit la comparaison entre les Araignées des Samoa, des Hawaii, et des Marquises; j'ai choisi ces trois archipels parce que, dans le Pacifique central, ils sont les mieux connus. Or, si l'on excepte la famille des *Thomisidae*, qui a acquis aux Hawaii un développement extraordinaire, et qui n'a de comparaison nulle part, on voit un développement des faunes assez parallèle, les différentes familles étant presque également représentées dans chacun des archipels, compte tenu de la pauvreté relative des Marquises. Ce sont dans chacun des trois archipels les mêmes familles qui se développent, dans une proportion à peu près égale, et si des familles manquent dans l'un des archipels, elles ne sont représentées dans les autres que par de rares espèces et y sont, pourrait-on dire, plutôt exceptionnelles. Aussi n'y a-t-il aucune difficulté à reconnaître aux Hawaii une origine commune aux autres archipels du Pacifique central, la différenciation constatée ne résultant que d'un isolement plus ancien.

Conclusions.—Les Marquises appartiennent à un bloc uniforme centre-pacifique, comprenant les îles de la Société, les Samoa, et les Tonga, et qui a reçu ses éléments fauniques très probablement de la Malaisie. Les affinités avec l'Australie et le groupe néo-calédonien sont très faibles; les affinités avec l'Amérique sont absolument nulles. Il y a une certaine ressemblance avec les Hawaii, qui ont dû recevoir leur faune de la même provenance, mais ont été plus complètement isolées.

Une comparaison des espèces d'Araignées connues de Samoa, Hawaii, et des îles Marquises suit :

FAMILLES	SAMOA	HAWAII	MARQUISES
Dysderidae	0	2	1
Sicariidae	4	1	2
Oonopidae	1	0	1
Drassidae	0	0	1
Thomisidae	1	27	1
Clubionidae	8	0	2
Sparassidae	2	1	2
Salticidae	12	12	12
Zodariidae	1	0	0
Pholcidae	4	2	3
Theridiidae	15	17	4
Argiopidae	22	28	6
Agelenidae	1	1	1
Pisauridae	1	0	0
Lycosidae	2	9	0
Uloboridae	5	0	1
Dictynidae	1	0	1

Les familles suivantes manquent totalement dans les trois archipels : toutes les Mygaloides et Liphistoides ; les Caponidae, Telemidae, Leptonetidae, Ochyroceratidae, Prodidomidae, Platoridae, Ammoxenidae, Palpimanidae, Urocteidae, Archaeidae, Mimetidae, Senoculidae, Oxyopidae, Filistatidae, Eresidae, Hypochilidae, Oecobiidae, Zoropsidae. Ces familles, sauf celles constituant les Mygales, sont somme toute fort peu importantes, tant en genres qu'en espèces, et beaucoup d'entre elles sont très localisées ; toutes les familles importantes sont représentées.

FAMILLE DYSDERIDAE

Genre *ARIADNA* Audouin

Ariadna lebronneci, species nova (figs. 1-5).

Femelle

Couleur : Céphalothorax fauve pâle, rembruni sur les côtés et antérieurement ; chélicères et pièce labiale fauve rouge assez foncé ; sternum, pattes et lames-maxillaires jaune très pâle, les tarses de la patte-mâchoire et des paires I et II plus foncés, ainsi parfois que les métatarses I ; abdomen : face dorsale grise avec une série de lignes transversales brunes, fusionnées sur la ligne médiane, face ventrale testacée.

Yeux égaux entre eux, les médians se touchant étroitement, les latéraux des deux lignes un peu surélevés et se touchant par un point, les latéraux séparés des médians par un diamètre de ces derniers.

Chélicères coniques, un peu divergentes, pourvues près de la base, du côté externe, d'un petit tubercule conique, marge antérieure armée de 4 dents obtuses (fig. 2), postérieure d'1 dent.

Pattes : patte-mâchoire, patella avec 2 épines basilo-antérieures, tibia avec 5 épines, tarse 6 du côté antérieur (fig. 3) ; patte I (fig. 4), fémur avec 3 épines en ligne apico-antérieure (fig. 5) plus 1 sub-apicale à la face supérieure, tibia avec 2 séries de 13 grandes épines couchées de taille inégale, métatarse avec 2 séries pareilles de 11 épines ;

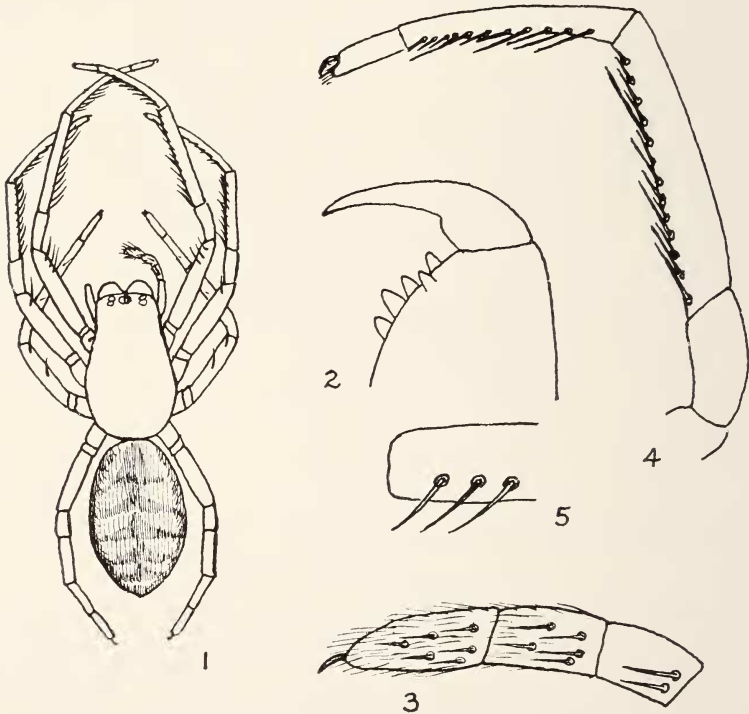
patte II comme I, mais fémur inerme à la face antérieure et avec 2 épines sub-apicales; patte III avec quelques épines éparses bien plus faibles qu'aux paires précédentes; patte IV totalement inerme.

Longueur totale: 8 mm.; céphalothorax, long. 4 mm., larg. 2.7 mm.

Uahuka: mont Hitikau, 1000 m. d'alt., 3 mars, 1931, 1 ♀ (type), LeBronnec et H. Tauraa, dans tiges de *Angiopteris*; même localité, LeBronnec et H. Tauraa, 2 jeunes.

Hivaoa: mont Temetiu, 1200 m. d'alt., 24 juillet, 1929, Mumford et Adamson, 2 ♀, 5 jeunes.

Fatuhiva: Vallée Omoa [Oomoa], 1000 m. d'alt., 21 août, 1930, LeBronnec, 1 jeune.



ARIADNA LEBRONNECI. Figure 1.—Femelle, $\times 4$. Figure 2.—Chélicère vue du côté interne. Figure 3.—Face antérieure de la patte-mâchoire. Figure 4.—Face antérieure de la patte I. Figure 5.—Face antérieure du fémur I.

Le genre *Ariadna*, presque cosmopolite, se trouve sur tout le pourtour du Pacifique; on le connaît du groupe canaque, de Juan Fernandez, des Galapagos, mais pas du centre du Pacifique, c'est à dire de Polynésie et Mélanésie; il existe cependant aux Hawaii sous le nom de *A. perkinsi* E. Simon, décrit

sur un curieux mâle à pattes déformées. Son existence aux Marquises est donc un fait nouveau et intéressant, qui accentue peut-être les affinités de cet archipel avec les Hawaïi, bien que d'une part on ne connaisse que le mâle, et de l'autre que les femelles. C'est avec *A. neocaledonica* Berland que l'espèce des Marquises paraît avoir le plus de ressemblance, notamment par le nombre et la disposition des épines aux pattes I et II, toutefois les épines du fémur I sont disposées d'une toute autre manière, et ce caractère paraît très constant, de plus *A. lebronneci* présente toujours un dessin bien net sur l'abdomen, tandis que ce dernier est concolore chez *A. neocaledonica*.

Variation: le nombre des épines peut varier quelque peu, et aux tibias I et II il peut y en avoir 13, 12 ou 14; le dessin abdominal peut être plus ou moins net.

FAMILLE SICARIIDAE

Genre SCYTODES Latreille

Scytodes striatipes L. Koch.

Dictys striatipes L. Koch, Die Arachn. Australiens. Band 1, p. 294, pl. 24, fig. 5, 1871.

Scytodes striatipes Berland, Nova Caledonia, t. 3, p. 185, 1924.

Hivaoo: Tapeata, 800 m. d'alt., 25 mai, 1929, Mumford et Adamson, 1 jeune; Vaiepoepo, 800 m. d'alt., 3 juin, 1929, Mumford et Adamson 4 ♀ (avec 1 cocon).

Tahuata: Vallée Hanamiai, 420 m. d'alt., 4 juin, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 2 ♀; vallée Hanahevane, bord de la mer, 16 juillet, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 3 ♀.

Mohotani: 13 aout, 1929, Adamson, 1 ♀ avec son cocon; 4 février, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 3 ♀.

Hatutu [Hatutaa]: 30 septembre, 1929, Adamson, 1 ♀.

Uahuka: Penau, 700 m. d'alt., 27 février, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀.

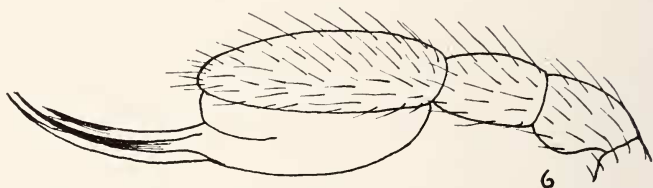
L'espèce a été décrite des Samoa, des Fidji et de Tonga: signalée depuis de Nouvelle-Calédonie, d'Australie, et de Funafuti (Rainbow), elle paraît habiter tout le Pacifique. La coloration est variable, et le dessin représenté par L. Koch n'est visible que chez les individus relativement jeunes, chez les individus plus âgés la coloration devient très foncée, les formes claires et foncées paraissant coexister. L'espèce tend alors vers celle qui est bien connue de Malaisie: *S. lugubris* Thorell. Je manque d'éléments de comparaison, mais je soupçonne cette dernière d'être synonyme de *S. striatipes*; ou tout au moins on a souvent appelé *lugubris* des exemplaires qui n'étaient que des *striatipes* très foncés.

Scytodes marmorata L. Koch.

Hiva'oa: vallée Vaitanu, juillet, 1929, 1 ♀.

Espèce très largement répandue en Océanie; on la trouve souvent dans les maisons.

FAMILLE OONOPIDAE

Genre **GAMASOMORPHA** Karsch**Gamasomorpha loricata** L. Koch (fig. 6).*Oonops loricatus* L. Koch, Arachn. Australiens, Band 1, p. 449, pl. 35, fig. 3, 1873.

GAMASOMORPHA LORICATA L. KOCH. Figure 6.—Patte-mâchoire du mâle.

Espèce décrite de Samoa: Upolu, signalée depuis de la côte est d'Australie et de l'île Lord Howe (Rainbow). L'exemplaire des Marquises correspond bien à la description de L. Koch, mais celle-ci pourrait s'appliquer à de nombreuses *Gamasomorpha*: on ne connaît jusqu'à présent que des femelles, et un seul mâle, dont je figure ici l'organe copulateur, aussi est-il impossible de dire actuellement s'il existe dans le Pacifique une seule espèce, ou plusieurs.

Hiva'oa: Mounaofefe, 800 m. d'alt., 3 août, Mumford et Adanson, 1 ♀.

Fatuhiva: Ahuava, 610 m. d'alt., 19 août, 1930, LeBronnec, 1 ♀; vallée Hanavave, 300 m. d'alt., 9 septembre, 1930, LeBronnec, 1 ♂ (type du mâle), 1 ♀.

FAMILLE DRASSIDAE

Genre **POECILOCHROA** Westring**Poecilochroa rollini**, species nova. (figs. 7-12).

Femelle

Couleur: céphalothorax rougeâtre foncé, les côtés et le bord antérieur rembrunis; chélicères, pièces buccales et pattes I et II rougeâtres, pattes III et IV plus claires, sternum fauve rougeâtre, rembruni sur les côtés; abdomen gris-brun, éclairci en avant et avec une bande clair transversale au niveau du 1/3 postérieur, face ventrale gris clair, filières jaunâtres.

Céphalothorax très peu élevé, parti céphalique indistincte, une fossette thoracique.

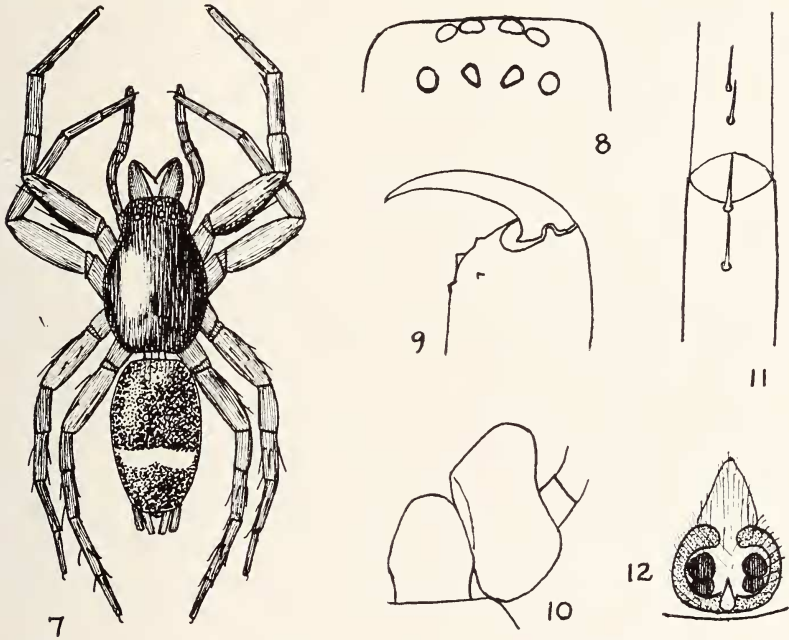
Yeux (fig. 8) : 1^{re} ligne droite, ses médians arrondis, séparés entre eux de moins que leur rayon, et touchant les latéraux ; 2^e ligne plus large que la 1^{re}, légèrement incurvée, ses yeux égaux et équidistants, les médians triangulaires ; groupe des médians plus long que large, les médians antérieurs non sensiblement plus gros que les autres yeux.

Chélicères projetées en avant, coniques, la marge antérieure arrondie mais non franchement transverse, portant une petite dent à l'angle et de chaque côté de celle-ci une dent presque imperceptible (fig. 9) ; marge postérieure indistincte, avec une seule très petite dent.

Pattes I inermes, sauf aux fémurs la face supérieure, et la face antérieure avec 2-3 épines sub-apicales, tibia et métatarse sans dents ; pattes II, tibia avec en-dessous 2 dents en ligne, 1 apicale, l'autre sub-apicale, métatarse avec 2 dents en ligne près de la base (fig. 11) ; métatarse et tarse I et II avec une scopula peu dense, mais complète ; pattes III et IV assez fortement épineuses, sans scopulas.

Pièces buccales, figure 10. Épigyne, figure 12.

Longueur totale : 6 mm. ; céphalothorax, long. 3 mm., larg. 2 mm.



POECILOCHROA ROLLINI. Figure 7.—Femelle, $\times 6$. Figure 8.—Groupe oculaire. Figure 9.—Chélicère, vu du côté interne. Figure 10.—Pièces buccales. Figure 11.—Face inférieure du tibia et du métatarse II. Figure 12.—Épigyne.

Eïao : plateau au dessus de Vaituha, 400 m. d'alt., 2 octobre, 1929, Adamson, 1 ♀ (type) avec une jeune blatte indiquée comme étant sa proie.

On connaît très peu de Drassides de Polynésie, la famille compte en Australie des groupes importants, qui s'étendent même jusqu'en Nouvelle-Calédonie et Nouvelle-Zélande, mais ne vont pas plus loin vers l'est. L'espèce

que je décris ici me paraît bien appartenir au genre *Poecilochroa*, qui cependant n'a pas de représentants dans le Pacifique, sauf aux Galapagos. Mais j'ai l'impression que nos connaissances sont encore très incomplètes sur ce point : c'est ainsi qu'il existe certainement des *Zelotes*, non encore signalés, en Polynésie.

Je suis heureux de dédier cette espèce au Dr. Rollin, médecin et administrateur des îles Marquises où il réside depuis plusieurs années et qu'il a fait connaître récemment par un livre remarquablement documenté.

FAMILLE THOMISIDAE

Genre MISUMENOPS F. Cambridge

Misumenops delmasi Berland (figs. 13-16).

M. delmasi Berland, Bull. Mus., p. 368, 1927.

Cette espèce, que j'ai dédiée au P. Siméon Delmas, missionnaire aux îles Marquises où il réside depuis plus de 40 ans, est très commune dans tout l'archipel, aussi bien sur la côte que dans l'intérieur.

Hivaoa: mont Temetiu, 1250 m. d'alt., 12 décembre, 1929, Mumford et Adamson, ♂ ♀ ; Matauuna, 1300 m. d'alt., 4 mars, 1930, Mumford et Adamson, ♂ ♀ ; Kopaafaa, 1000 m. d'alt., 25 février, 1930, Mumford et Adamson, ♀, jeunes ; Kopaafaa, 900 m. d'alt., 2 août, 1929, Mumford et Adamson ♂ ♀.

Tahuata: Amatea, 900 m. d'alt., 23 juin, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, ♂ ♀.

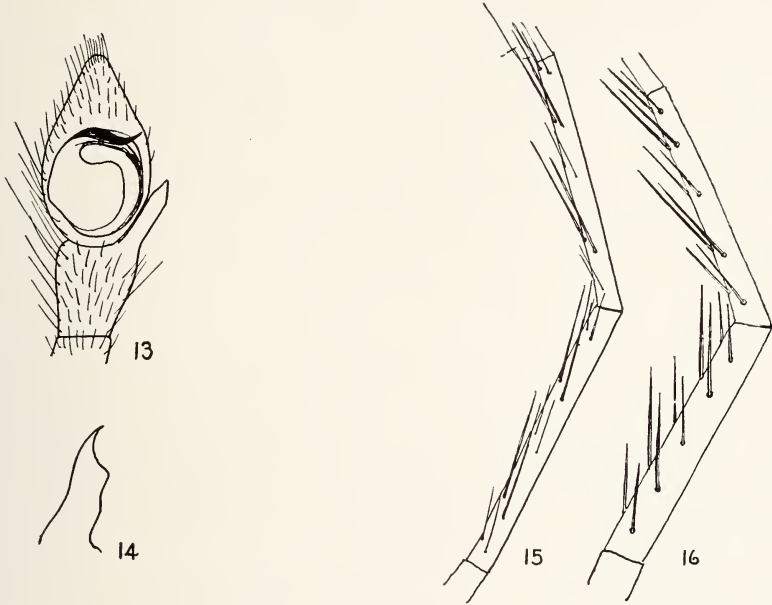
Fatuhiva: vallée Hanavave, 8 septembre, 1930; Tahuna, 700 m. d'alt., 3 septembre, 1930, LeBronnec, jeunes; vallée Omoa [Oomoa], 1000 m. d'alt., 28 août, 1930, LeBronnec, ♀, jeunes.

Nukuhiva: Tapuaooa, 1000 m. d'alt., 12 novembre, 1929, Mumford et Adamson, ♂ ♀ ; Tovii [Toovii], 930 m. d'alt., 26 octobre, 1929, Mumford et Adamson, ♂ ♀ ; Teuanui, 900 m. d'alt., 26 octobre, 1929, Mumford et Adamson ♂ ♀.

Uapou: Hapava, 13 décembre, 1929, Whitten, ♀ ; Hakahetau, 24 décembre, 1929, Whitten, ♀, dans des cellules de Guêpes dont l'Araignée est la proie.

Cette Thomiside est plus variable que je ne l'ai indiqué dans la description, basée sur un certain nombre d'exemplaires, mais qui provenaient d'une seule localité; la couleur fondamentale est blanc jaunâtre (peut-être jaune vif sur le vivant ?), mais souvent avec des dessins brunâtres sur le dos de l'abdomen, constitués parfois par des points noirs, ou plus fréquemment par un ensemble de lignes brunes transversales plus ou moins fusionnées.

Un caractère constant semble être fourni par les épines des tibias et métatarses I et II, représentés par les figures 15 et 16, comme on voit ces épines sont en principe au nombre de 5 paires, mais quelquefois une 6^e paire de petites épines apicales vient s'y ajouter, et il peut même y en avoir d'intercalaires, chez un exemplaire ♀ le nombre d'épines n'est pas le même à droite et à gauche, mais c'est une anomalie, et dans l'ensemble la disposition figurée est assez constante. L'épigyne est très peu caractéristique.



MISUMENOPS DELMASI BERLAND. Figure 13.—Patte-mâchoire du mâle. Figure 14.—Apophyse tibiale droite du mâle, vu de côté. Figure 15.—Tibia et métatarse I du mâle. Figure 16.—Tibia et métatarse I de la femelle.

Le mâle était jusqu'à présent inconnu ; je donne ici le dessin de son organe copulateur (fig. 13) et de l'apophyse tibiale vue de côté (fig. 14). Il a l'aspect de la femelle, mais est plus petit, dans la même proportion que chez notre *Misumena vatia* ; le céphalothorax est rougeâtre, l'abdomen gris sans dessins, mais avec quelque crins noirs, assez souvent on remarque une ligne brune interrompue le long des fémurs I et II, à la face inférieure, les épines des pattes sont plus fines, plus longues et en outre inégales entre elles (fig. 15), les épines longues alternant avec de plus courtes.

FAMILLE CLUBIONIDAE

Genre CORINNA C. Koch

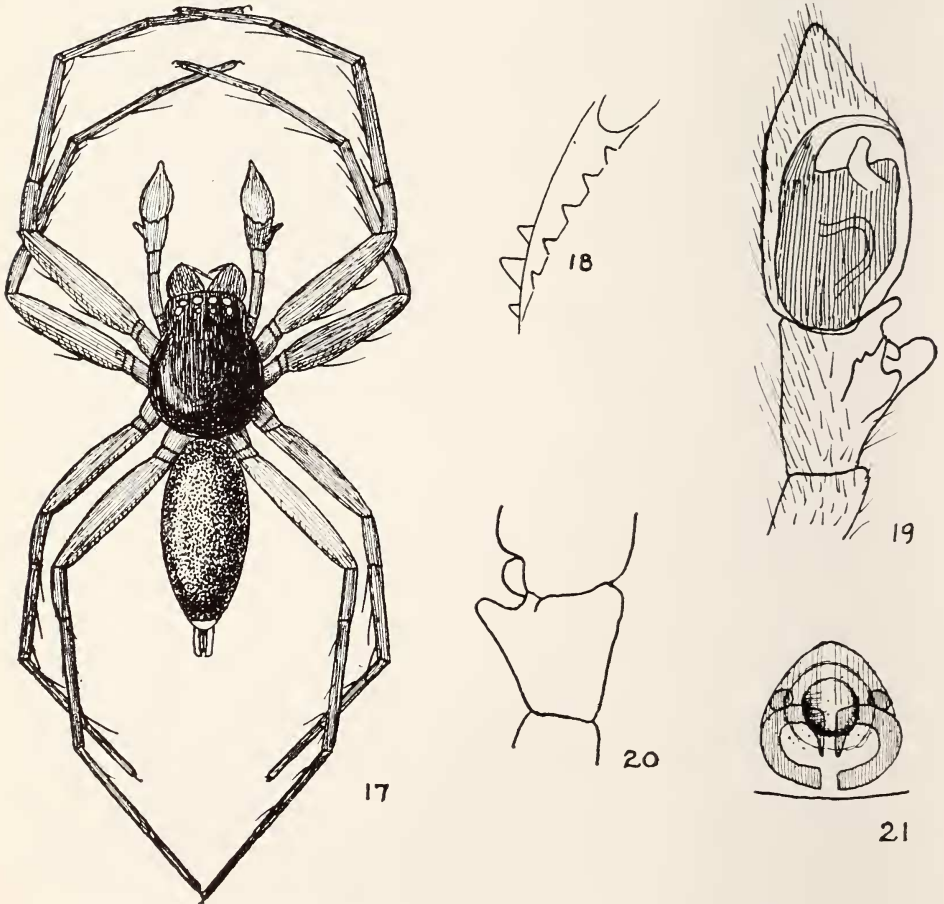
Corinna cetrata E. Simon (figs. 17-21).

Crengas cetrata E. Simon, Ann. Soc. Ent. France, p. 243 (Nouvelle-Calédonie), 1888.

Corinna cetrata E. Simon, Hist. Nat. Ar., t. 2. p. 196, 1898.

Corinna tahitica Strand, Arch. Naturgesch., Abt. 6, p. 120 (Tahiti) 1913.

Corinna tahitica Strand, Abh. Senckenberg. Naturf. Ges., Band 36, p. 252, 1915.



CORINNA CETRATA SIMON. Figure 17.—Mâle, $\times 5$. Figure 18.—Marges des chélicères du mâle. Figure 19.—Patte-mâchoire du mâle. Figure 20.—Tibia de cette patte-mâchoire, vu de dessus. Figure 21.—Épigyne.

Corinna cetrata Berland, Nova Caledonia, Zool., t. 3, p. 233, 1924.

Corinna cetrata Berland, Nat. Hist. Juan Fernandez and Easter Island, t. 3, p. 422, f. 3 (île de Pâques), 1924.

Hivaoa: Atuona, 1 ♀.

Uahuka: vallée Vaipae, 18 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 2 ♂, 1 ♀.

Il n'y a pas de doute quant à l'identité des exemplaires marquisiens avec l'espèce de Simon—dont j'ai vu les types—non plus qu'avec celle de Strand, dont les dessins permettent de fixer les caractères de l'espèce. Il y a lieu de noter que les dessins donnés de l'épigyne (Strand 1915, Berland 1924) semblent quelque peu différents, mais cela tient sans doute à une interprétation particulière des parties vues par transparence.

L'espèce est connue de Nouvelle-Calédonie, de Tahiti, de l'île de Pâques, et des Marquises. Comme très peu d'Araignées présentent la même répartition, on peut se demander si elle n'aurait pu être transportée artificiellement, soit à une époque récente, soit lors des voyages des Polynésiens.

Genre CLUBIONA Latreille

Clubiona alveolata L. Koch.

Clubiona alveolata L. Koch, Die Arachn. Austr., Band 1, p. 421, 1873.

Fatuhiva: Vaikoao, vallée Omoa [Oomoa], 500 m. d'alt., 30 août, 1930, LeBronnec, 1 ♀.

L. Koch a décrit de Samoa une *Clubiona alveolata* et récemment j'en ai fait connaître une seconde espèce de la même localité: *C. sauocensis*. L'exemplaire des Marquises paraît très semblable à la première, autant qu'on en puisse juger sur une seule femelle, avec les petites différences qui suivent: chélicères un peu plus longues, formule dentaire un peu différente, à la marge antérieure la 2^e dent à partir du bas est beaucoup plus forte que les autres, la marge postérieure compte 3 dents seulement au lieu de 4; les yeux médians postérieurs sont très fortement écartés l'un de l'autre, de plus de deux diamètres (L. Koch ne précise pas, pour son espèce il dit seulement; médians postérieures plus écartés entre eux que des latéraux). Peut-être ces différences amèneront-elles, dans l'avenir, à considérer cette *Clubiona* marquisienne comme une espèce distincte, mais il serait imprudent de le faire actuellement, faute de documents suffisants, et de toute façon elle restera, je crois, très voisine de *C. alveolata*.

FAMILLE SPARASSIDAE

Genre HETEROPODA Latreille

Heteropoda regia Fabricius.

Cette grosse Araignée, abondamment répandue dans tous les pays tropicaux, se trouve presque partout dans les Marquises; je me contente de citer les localités:

Nukuhiva: Taiohae. Hivaoa: vallée d'Atuona. Fatuhiva: vallée Omoa [Oomoa]. Uahuka: vallée Hiniachi (au bord de la mer, sous une pierre); chaîne Penau, 700 m. d'alt.; vallée Hanakaua; vallée Vaipae; vallée Hane, Hanatekeo.

Les récoltes faites à Uahuka sont dues à MM. LeBronnec et H. Tauraa; elles montrent que, si cette espèce est avant tout domestique, fréquentant les habitations et les bateaux par le moyen desquels elle est constamment transportée, elle peut, sous des climats favorables s'en évader et vivre en plein air, comme c'est le cas d'ailleurs, pour d'autres espèces cosmopolites et également domestiques.

Heteropoda nobilis L. Koch.

Sarotes nobilis L. Koch, Die Arachn. Austr., Band 1, p. 664, pl. 54, fig. 2 (♂), 1875.

Sarotes suspiciosus L. Koch, Die Arachn. Austr., p. 665, pl. 54, fig. 3 (♀), 1875.

Heteropoda suspiciosa Berland, Ins. Samoa, pt. 8, p. 64, figs. 54-55 (♂), 1929.

Hivaoa: vallée Papuei, Taepu, 7 février, 1929.

Tahuata: Amatea, 7 juillet, 1930, LeBronnec et H. Tauraa; vallée Vaitu-paahei, 9 juillet, 1930, LeBronnec et H. Tauraa.

Fatuhiva: vallée Omoa [Oomoa], Vaikoao, 530 m. d'alt., 27 août, 1930, LeBronnec, nombreux exemplaires; vallée Hanavave, Ihiota, 10 septembre, 1930, LeBronnec; vallée Uia [Ouia], 2 septembre, 1930, LeBronnec, 1 jeune.

Nukuhiva: Tapuaoa, 12 novembre, 1929.

Cette espèce a tout à fait l'aspect de la précédente, qu'elle accompagne dans une bonne partie du Pacifique, car elle est connue de Samoa et de Tahiti; bien que nous manquions de renseignements, tout semble indiquer que les deux espèces se trouvent en même temps.

Je l'avais indiquée de Samoa sous le nom de *H. suspiciosa*, mais je me suis avisé par la suite que L. Koch avait décrit l'une après l'autre deux espèces de Samoa, dont la seconde (*suspiciosa*) n'est bien certainement que la femelle de la première (*nobilis*).

FAMILLE SALTICIDAE

Genre **BAVIA** E. Simon**Bavia aericeps** E. Simon.*Acompse suavis* L. Koch, Die Arachn. Austr., Band 1, p. 1455, 1883.

Hivaoa: Atuona, août, 1929, Mumford et Adamson, 1 ♀.

Fatuhiva: vallée Uia [Otua], 2 septembre, 1930, LeBronnec, 1 ♀.

Cette espèce, décrite des Philippines, est connue de Malaisie, de Tahiti (L. Koch), Huahine, Raiatea (L. Koch), de Samoa (Berland).

Genre **PLEXIPPUS** C. Koch**Plexippus paykulli** Audouin.

Tahuata: vallée Hanahevane, au bord de la mer, 16 juillet, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♂, 1 ♀.

Espèce cosmopolite.

Genre **MENEMERUS** E. Simon**Menemerus bivittatus** L. Dufour.

Fatuhiva: vallée Omoa [Oomoa], 1 août, 1930, LeBronnec, 1 ♂.

Espèce cosmopolite.

Genre **MOLLICA** G. et E. Peckham**Mollica microphthalma** L. Koch.*Jotus microphthalmus* L. Koch, Die Arachn. Austr., Band 1, p. 1246, pl. 107, figs. 2-3, 1881.*Jotus microphthalma* E. Simon, C. R. Soc. Ent. Belg., p. 88, 1885.*Mollica microphthalma* E. Simon, Fauna Hawaiiensis, vol. 2, p. 512 1900.*Mollica microphthalma* Berland, Bull. Soc. Zool. France, p. 388, 1929.

Fatuhiva: Tahuna, 700 m. d'alt., 5 septembre, 1930, LeBronnec, 2 ♂ jeunes, 2 ♀ adultes.

Décrite de Tahiti, cette espèce a été signalée depuis de Nouvelle-Calédonie, des Loyalty, des Hawaii.

La collection Simon ne contient que des mâles, tandis que je n'ai que des femelles et 2 jeunes mâles, mais je crois pouvoir affirmer l'identité des exemplaires des Marquises.

A cette occasion je crois utile de signaler que les dessins donnés dans l'ouvrage de L. Koch sont un peu trompeurs, surtout pour les Salticides; visiblement ils ont été faits pour être colorés, et ne donnent qu'un aspect très simplifié des animaux.

Genre THORELLIA Keyserling

Thorellia ensifera Thorell.

Hivaoa: vallée Atuona, 6 juillet, 1929, Mumford et Adamson, 1 ♂.

Tahuata: vallée Vaitahu, Faanui, 500 m. d'alt., LeBronnec et H. Tauraa, 12 juin, 1930, ♂ ♀; Tehue, 27 mai, 1930, LeBronnec et Tauraa, 1 ♂.

Fatuhiva: vallée Omoa [Oomoa], Punahitahi, 18 août, 1930, LeBronnec, 5 ♀, 1 ♂; vallée Hanavave, Ihiota, 19 septembre, 1930, LeBronnec.

Mohotani: Anaosa, 13 août, 1929, Adamson, 2 ♀; 4 février, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, ♀.

Fatuuku: 19 octobre, 1930, H. Tauraa, 1 ♂.

Nukuhiva: Tovii [Toovii], 1200 m. d'alt., 25 octobre, 1929, Mumford et Adamson, ♀.

Uahuka: vallée Vaipae, 21 septembre, 1929, Adamson, plusieurs ♀; mont Hitikau, 4 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, ♂, ♀; Penau, 700 m. d'alt., 6 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, ♂, ♀; Putiovai, 500 m. d'alt., 23 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, ♀; Vaitiake, 300 m. d'alt., 24 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, ♀.

On voit que cette petite Salticide, si curieuse par la double corne que porte le mâle sur le bandeau, se trouve sur toutes les îles de l'archipel. Elle est d'ailleurs très répandue dans le Pacifique, où on la connaît de Tahiti, de Huahine, des Samoa, et aussi de Malaisie: Célèbes, Java, Amboine.

Genre ATHAMAS Cambridge

Athamas whitmeei Cambridge.

Hivaoa: Kopaafoa, 1000 m. d'alt., 26 mars, 1930, Mumford et Adamson, 1 ♂.

Tahuata: sommet du mont Haaoipu, 900 m., LeBronnec et H. Tauraa, 3 ♀.

Fatuhiva: LeBronnec, 1 ♂, 2 ♀.

Uahuka: Putatauuu, vallée Vaipae, 21 septembre, 1929, Adamson, 1 ♂; Hitikau, 800 m. d'alt., 3 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 3 ♀; Tauheeputa, 600 m. d'alt., 23 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀.

La couleur est variable, et les deux femelles de Hitikau sont presque entièrement noires.

L'espèce, de petite taille, est remarquable par la courbure des yeux de la première ligne qui rappelle les *Lysomanes*; décrite de Samoa, elle est connue aussi de Tahiti, et je l'ai signalée récemment des îles Loyalty.

Genre SANDALODES Keyserling

Le matériel des Marquises contient, outre les espèces citées précédemment et dont aucune n'est spéciale à l'archipel, un bon nombre de Salticides du genre *Sandalodes*, dont il convient de dire quelque mots. Ce genre est connu de l'Inde, de Célèbes et d'Australie; E. Simon l'a signalé des Hawaii où il compte d'assez nombreuses espèces spéciales, et il se retrouve aux Marquises, dans une situation absolument comparable à celle des Hawaii, car toutes ses espèces ne sont connues de nulle part ailleurs, à l'exception d'une: *S. calvus*, qui a été décrite d'Australie. Il se trouve donc que ce genre, dont la répartition est par ailleurs très semblable à celle de quelques autres Salticides: Indo-Malaisie, Australie, Pacifique, s'est développé d'une façon identique aux Hawaii et aux Marquises en donnant de part et d'autre naissance à de nombreuses espèces endémiques, dont aucune n'est commune aux deux archipels, et dont la différenciation n'est pas en rapport avec l'isolement, car une espèce peut se trouver dans plusieurs îles et inversement l'une de celles-ci peut abriter plusieurs espèces. Ce genre nous donne un exemple—le seul—de ressemblance entre les Marquises et les Hawaii, et il pose un problème de biogéographie fort intéressant.

Sandalodes calvus E. Simon (figs. 22-26).

S. calvus E. Simon, Ann. Soc. Ent. France, t. 71, p. 389, 1902.

Hivaoo: Matauuna, 1300 m. d'alt., 3 mars, 1930, Mumford et Adamson, 1 ♀, plusieurs jeunes.

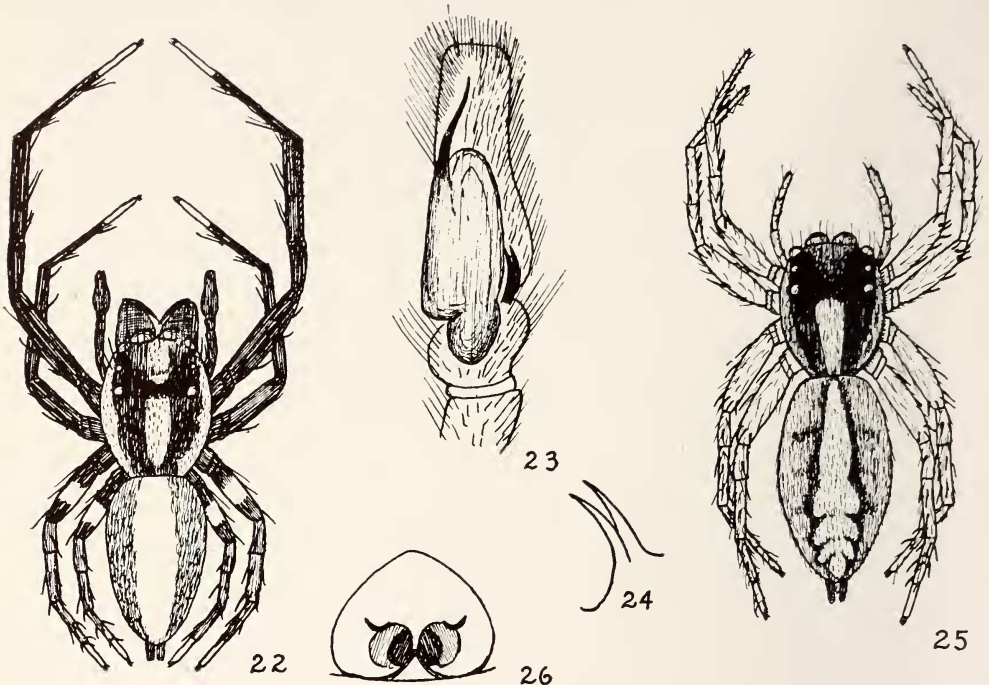
Tahuata: vallée Vaitahu, 16 juin, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 1 jeune; vallée Hanahevane, 17 juillet, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, ♂, ♀.

Nukuhiva: Taiohae, septembre, 1929, Mumford et Adamson, très abondante, plus de 100 exemplaires.

Uahuka: Tahoatikikau, 18 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♂ plusieurs ♀: vallée Vaipae, 11 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀; Tenaei, 19 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♂, 3 ♀; Tauheeputa, 23 février, 1931, LeBronnec et H. Tauraa.

Upou: Hakahetau, 24 décembre, 1929, Whitten.

L'espèce est décrite du Queensland (Cooktown) où elle a été trouvée en assez nombreux exemplaires. Il est assez singulier de la retrouver, extrêmement abondante, aux Marquises, mais la comparaison au type de Simon ne laisse pas de doute sur l'identité. On pourrait penser à une importation accidentelle, mais son existence sur plusieurs îles de l'archipel s'oppose à cette explication, et encore plus le fait que jusqu'à présent, elle n'a été trouvée sur aucun autre point du Pacifique, comme cela devrait être le cas si l'espèce se laissait aisément transporter: on devrait même la trouver en dehors de l'Océanie. Comme elle n'a pas encore été figurée je donne ici quelques dessins qui permettront de la reconnaître.



SANDALODES CALVUS SIMON. Figure 22.—Mâle, $\times 4$. Figure 23.—Patte-mâchoire du mâle. Figure 24.—Apophyse tibiale, vue de côté. Figure 25.—Femelle, $\times 4$. Figure 26.—Épigyne.

Sandalodes triangulifer, species nova (figs. 27-30).

Femelle (fig. 29)

Couleur: face dorsale du corps foncièrement grise ou même brunâtre (partie céphalique noire), avec des poils squamiformes blanc nacré appliqués, particulièrement nombreux sur la partie postérieure du céphalothorax et les côtés, où ils forment en outre une étroite bande marginale, sur la face antérieure des chélicères, les pattes-mâchoires, clairsemées sur les pattes; sur l'abdomen ces poils blanc nacré sont nombreux sur les flancs où ils forment des bandes transverses, à la face dorsale ils forment une bande en arc de cercle au bord antérieur, et dans la moitié postérieure une suite de triangles médians; en outre on remarque de longs poils blancs aux pattes-mâchoires et aux chélicères, ainsi qu'à la face ventrale de l'abdomen; cils rouge de feu, mais mêlés de poils blancs entre les yeux médians antérieurs ainsi qu'entre les médians et les latéraux; barbes blanches; sur la face dorsale du céphalothorax et de l'abdomen des poils roux mêlés aux blancs; en outre des poils noirs longs et dressés sur la partie céphalique et sur l'abdomen. Sternum gris; pièces buccales et chélicères brunes, hanches et base des fémurs testacé clair, le restant des pattes plus ou moins brunâtre, parfois jaune grisâtre, pattes non annelées; face ventrale de l'abdomen avec une grande bande brune allant du pli épigastrique jusqu'au stigmate trachéen, marquée de deux séries de taches rondes claires longitudinales, les premières plus grosses, les côtés de cette bande bordés de deux lignes claires à bords crénelés, ensuite gris moucheté de clair.

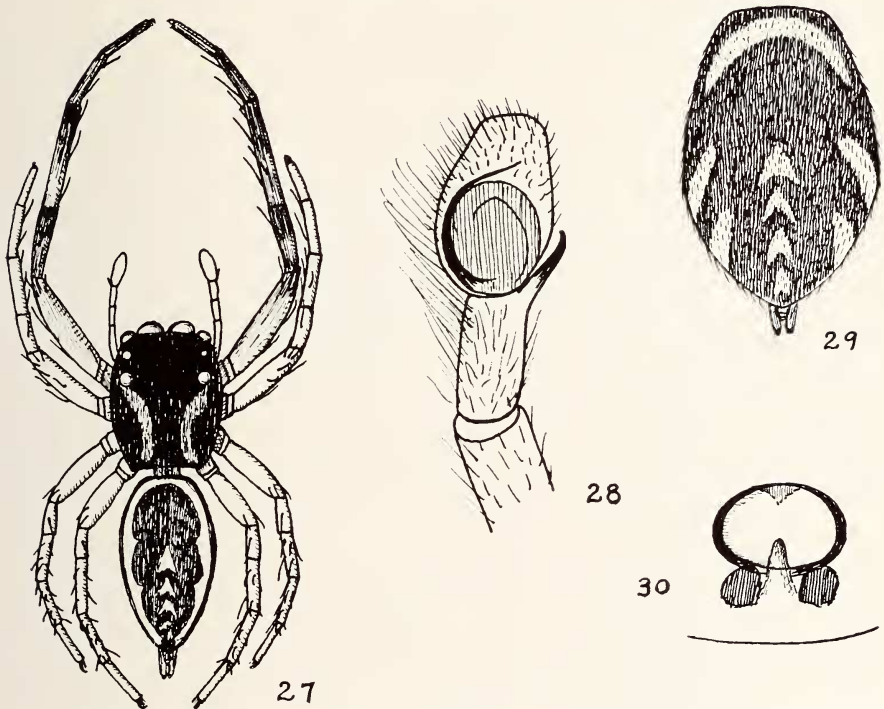
Dans les individus pas trop foncés, le tégument de la partie thoracique laisse voir deux bandes claires longitudinales mal définies, qui ne sont plus visibles chez les individus foncés.

Épigyne (fig. 30) en fossette bordée d'un anneau avec, du côté postérieur, une pièce conique s'avancant vers le milieu de la fossette.

Longueur totale, 8,5 mm.; céphalothorax, long. 3 mm., larg. 2,5 mm.

Tahuata: Amatea, 800 m. d'alt., 21 juin, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀ (type), 2 ♀ (cotypes), 1 jeune.

Fatuhiva: vallée Omoa [Omoa], 1000 m. d'alt., 21 août, 1930, LeBronnec, 1 ♀ décolorée, sur *Freyinetia*.



SANDALODES TRIANGULIFER. Figure 27.—Mâle, $\times 5$. Figure 28.—Patte-mâchoire du mâle. Figure 29.—Abdomen de la femelle. Figure 30.—Épigyne.

Nukuhiva: Ooumu, 12 novembre, 1929, 1400 m. d'alt., Mumford et Adamson, 4 ♀, 1 ♂, 1 jeune; l'une des femelles a les poils squamiformes bien plus forts et plus nombreux que la plupart des exemplaires de l'espèce.

Mâle

Semblable à la femelle, mais dessin sensiblement différent (fig. 27): les deux bandes longitudinales de la partie thoracique sont bien visibles, et à l'abdomen la bande claire en fait tout le tour, les triangles sont à peine distincts; pattes claires, les pattes 1 plus foncées, et de plus sensiblement allongées. Patte-mâchoire, figure 28.

Hivaoa: vallée Atuona, 25 février, 1929, Mumford et Adamson, 2 ♂.

Nukuhiva: Ooumu, 1 ♂ (type du mâle), 2 ♂ jeunes.

Cette espèce est voisine de *S. albociliatus* Simon, des Hawaii, et en particulier l'épigyne en est très comparable; il est vrai qu'un certain nombre d'espèces de *Sandalodes*, en particulier celles qui suivent, ont un épigyne d'un type assez uniforme, et ce caractère permettrait difficilement de les distinguer, si on n'avait les caractères de la coloration, auxquels on est obligé d'avoir recours, l'espèce des Hawaii n'a pas de triangles sur l'abdomen, et ses cils sont blancs tandis qu'ils sont rouges dans l'espèce des Marquises.

Sandalodes nigrolineatus, species nova (figs. 31-33).

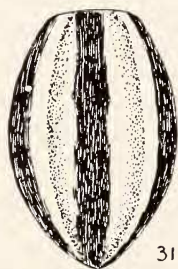
Femelle

Couleur: partie céphalique entièrement noire, thoracique fauve-clair, les côtés rembrunis; chélicères et pièces buccales fauve-clair; sternum et pattes jaune-clair, concolores; abdomen avec: une bande médiane brune à côtés sinueux, entourée d'une bande claire mais rembrunie sur son bord externe, puis vient une bande très claire recouverte d'une pilosité blanche et ensuite une bande brune striée de clair (fig. 31); face ventrale entièrement testacée; barbes et cils blancs, poils squamiformes blanches sur la partie céphalique en deux bandes convergentes partant des yeux postérieurs.

Armure épineuse des pattes comme dans les autres espèces, mais aux tibias I, 3-4 épines au lieu de 3-3 qui est la formule normale (fig. 32); pas d'épines latérales aux patellas I, aux autres patellas une très faible épine.

Épigyne, figure 33, d'un type très voisin de l'espèce précédente.

Nukuhiva: Ooumu, 1 ♂ (type).



31



32



33

SANDALODES NIGROLINEATUS. Figure 31.—Dessin de l'abdomen de la femelle. Figure 32.—Patella et tibia I, vus par dessous. Figure 33.—Épigyne.

Espèce voisine de *S. triangulifer*, mais s'en distinguant par la coloration, et par l'épine supplémentaire aux tibias I.

Sandalodes flavipes, species nova (figs. 34-35).

Femelle

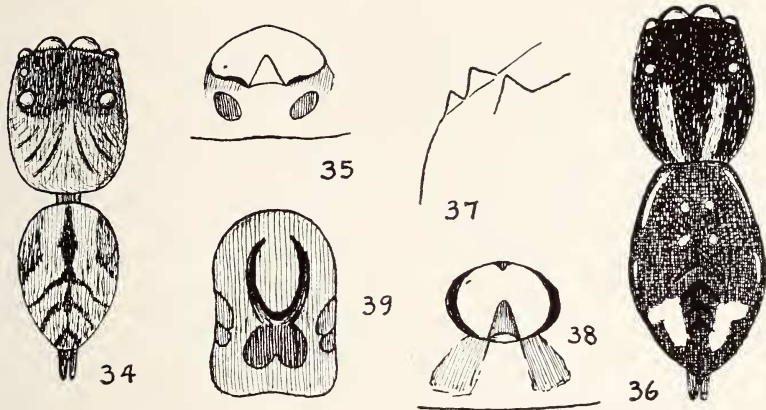
Couleur: partie céphalique entièrement noire, couverte de pubescence fauve gris, partie thoracique fauve-roux clair, avec des lignes brunes divergentes vers l'arrière,

les côtés tachés de noirâtre; chélicères et pièces buccales fauve très clair, sternum et pattes testacé-jaune très clair, concolores; abdomen fauve clair avec une bande médiane grisâtre d'où partent dans la 1/2 postérieure des lignes grisâtres arquées, les côtés de la partie antérieure teintés de gris, face ventrale fauve testacé très clair; barbes et cils blancs avec quelques cils rouges au-dessus des yeux; pas de poils squamiformes sur le corps (fig. 34).

Pattes comme dans l'espèce précédente: 4-3 épines infères aux tibias I (voir fig. 32) pas d'épines latérales aux patellas I.

Épigyne, figure 35.

Longueur totale 5 mm.; céphalothorax, long. 2.5 mm., larg. 1.5 mm.



SANDALODES. Figure 34.—*S. flavipes*, femelle, $\times 7$. Figure 35.—*S. flavipes*, épigyne. Figure 36.—*S. nigrescens*, femelle, $\times 5$. Figure 37.—*S. nigrescens*, chélicère. Figure 38.—*S. nigrescens*, épigyne. Figure 39.—*S. magnus*, épigyne.

Hivaoa: Mont Temetiu, 1300 m. d'alt., 27 mars, 1930, 1 ♀ (type), Mumford et Adamson.

Sandalodes nigrescens, species nova (figs. 36-38).

Femelle

Couleur générale beaucoup plus foncée que dans les autres espèces du genre; entièrement noire, surtout la partie céphalique, avec deux bandes plus claires sur la partie thoracique; chélicères et pièces buccales fauve-rouge, sternum fauve, rembruni sur les bords, hanches fauve clair, pattes entièrement brun foncé, plus claires par endroits mais sans anneaux; abdomen noirâtre, moucheté de taches blanches: 4 rondes en avant, 2 allongées de chaque côté, et 2 grandes, malléiformes, à la partie postérieure; de plus de nombreuses petites taches rondes claires, disposées en lignes elliptiques, en avant et sur les flancs, et dessinant plusieurs chevrons mal définis en avant; face ventrale testacé clair, teintée de gris en son milieu, et avec 2 lignes longitudinales de taches rondes claires légèrement convergentes vers l'arrière; filières brunes (fig. 36).

Pattes: tibias I et II avec 3-3 épines infères, patellas I et II sans épines latérales.

Épigyne du type habituel, figure 38.

Pilosité sombre, à reflets cuivrés sur la partie céphalique, barbes blanches, cils blancs, rouges au-dessus des yeux; pilosité de l'abdomen claismée, avec des poils blancs sur les espaces clairs.

Longueur totale: 8 mm.; céphalothorax, long. 3 mm., larg. 2.5 mm.

Tahuata: sommet du Haaopu, 900 m. d'alt., 9 juillet, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀ (type), 1 ♀ (cotype).

Chez le cotype, les taches blanches abdominales sont plus réduites que celles du type.

Sandalodes magnus, species nova (fig. 39).

Femelle

Couleur générale très sombre: céphalothorax brun foncé, sans bandes longitudinales plus claires, mais avec seulement une région éclaircie au niveau et en arrière de la fossette thoracique; chélicères, pièces buccales et pattes brun foncé, sternum châtain un peu plus clair que les pattes; abdomen noirâtre, moucheté de petites taches rondes plus claires, plus ou moins disposées en lignes longitudinales ou obliques convergeant vers l'arrière, et aussi en chevrons dans la $\frac{1}{2}$ postérieure, 4 taches plus grosses, indurées, en rectangle sur le milieu, sur la partie postérieure 2 taches blanches comme chez *S. nigrescens* (voir fig. 36) mais plus petites; flancs et face ventrale comme le dos, mais le ventre n'a plus que 2 lignes longitudinales et assez irrégulières de petites taches claires, parmi lesquelles 2 en avant sont plus grosses que les autres, plaques pulmonaires zébrées transversalement de clair; filières brunes. Pilosité brune sur le céphalothorax, mais avec quelques longues barbes blanc sale, et au-dessus des yeux quelques cils blanchâtres, ainsi que quelques poils de même couleur sur la partie céphalique; abdomen presque glabre.

Chélicères fortement géniculées à la base, hanches assez fortement gibbeuses au-dessus de leur insertion sur le sternum.

Pattes: tibias I avec 3-3 épines, patellas I et II avec 1 épine sur la face antérieure, III et IV avec 1 épine de chaque côté.

Épigyne, figure 39.

Longueur totale: 11 mm.; céphalothorax, long. 4.5 mm., larg. 3 mm.

Uapou: Vakaoaokee, 7 décembre, 1929, Whitten, 1 ♀ (type), 1 ♀ (cotype).

Cette espèce est assez différente des autres *Sandalodes*, dont elle se distingue par sa taille, sa couleur foncée (qui cependant la rapproche de l'espèce précédente, *S. nigrescens*), la forme de son sternum sensiblement plus étroit, les yeux de la 2^e ligne également rapprochés des latéraux antérieurs et de la 3^e ligne (chez les *Sandalodes* ils sont en général plus rapprochés des premiers), et la forme de son épigyne. Elle présenterait peut-être certains caractères des *Hyllus*, mais elle se rattache aux *Sandalodes* par la forme du céphalothorax, la denture des chélicères, la formule des épines des pattes.

En résumé, la famille des Salticidae, l'une des mieux représentées aux Marquises, y compte un certain nombre d'espèces connues du Pacifique, ou même d'Indo-Malaisie, et en outre, un groupe de formes appartenant au genre *Sandalodes*, qui est également très développé aux Hawaï; ce dernier a donné naissance à un certain nombre de formes spéciales, que je crois pouvoir con-

sidérer comme des espèces nouvelles, dans la création desquelles l'isolement dans les différentes îles ne semble avoir joué aucun rôle; ces espèces sont très voisines entre elles, mais toutefois assez bien différenciées par certains caractères, mais je ne les propose que sous réserve d'une étude future, car le matériel est actuellement insuffisant; en particulier, si l'on excepte une espèce: *S. calvus* qui est connue d'Australie, et *S. triangulifer* qui a bien des traits de ressemblance avec une espèce des Hawaii, les autres ne sont connues que par peu d'exemplaires, et leurs mâles qui permettraient peut-être de trancher la question, n'ont pas encore été trouvés.

FAMILLE PHOLCIDAE

Genre **PHYSOCYCLUS** E. Simon**Physocyclus gibbosus** Taczanowski.

Hivaoa: vallée d'Atuona, juillet, 1929, Mumford et Adamson, plusieurs exemplaires ♂ ♀; vallée Vaitamu, 11 juillet, 1929, Mumford et Adamson, ♂ ♀.

Nukuhiva: Taiohae.

Espèce cosmotropicale.

Genre **SMERINGOPUS** E. Simon**Smeringopus elongatus** Vinson.

Hivaoa: Atuona, 2 juillet, 1929, 2 ♀; vallée Vaitanu, 11 juillet, 1929, Mumford et Adamson, 4 ♀.

Fatuhiva: vallée Omoa, 16 août, 1930, LeBronnec, 1 ♀.

Nukuhiva: Taiohae.

Uahuka: Teavamataiki, 19 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, ♂ ♀.

Espèce cosmotropicale.

Genre **PHOLCUS** Walckenaer**Pholcus ancoralis** L. Koch.

Hivaoa: Atuona, 2 juillet, 1929, Mumford et Adamson, 1 ♀.

Tahuata: vallée Hanatuuna, 18 août, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 4 ♀.

Uahuka: Hanatakeo, 2 février, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, plusieurs ♀.

Espèce décrite des Samoa, qu'il est intéressant de retrouver aux Marquises.

FAMILLE THERIDIIDAE

Avec les Salticidae, et les Argiopidae, cette famille est une de celles qui se sont le plus développées aux Marquises.

Genre THERIDION Walckenaer

Theridion rufipes Lucas.

Nukuhiva : Taiohae, 1 ♂, 6 ♀.

Espèce cosmotropicale, atteignant même en Europe et Afrique du Nord la région tempérée; dans le Pacifique, connue des Hawaii.

Theridion fatuhivaensis, species nova (figs. 40-41).

Femelle

Couleur: céphalothorax, pièces buccales et sternum fauve clair uniforme, pattes jaune clair, sauf les pattes I qui ont le fémur, le tibia, la patella et la base du métatarse fauve rougeâtre plus foncé que le céphalothorax, abdomen entièrement gris concolore.

Céphalothorax régulièrement convexe, bandeau creusé sous les yeux, bord frontal très avancé.

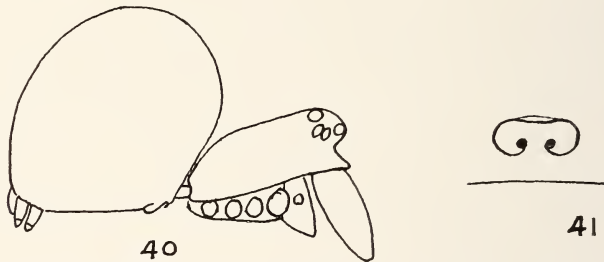
Yeux gros, presque égaux entre eux, les médians postérieurs légèrement plus gros que les autres; 1^{re} ligne procurvée (vue de l'avant), les médians plus écartés entre eux (moins d'un diamètre) que des latéraux (moins d'un rayon); 2^e ligne procurvée (vue de dessus), ses yeux presque équidistants (moins d'un diamètre).

Pattes I-II-IV-III, les pattes I très longues, l'ensemble: hanche + trochanter + fémur I égalant la longueur du corps.

Abdomen régulièrement globuleux (fig. 40), aussi long que large et que haut.

Épigyne (fig. 41) nettement en saillie sur le tégument.

Longueur totale: 4 mm.



THERIDION FATUHIVAENSIS. Figure 40.—Femelle, profil du corps. Figure 41.—Épigyne.

Fatuhiva: Vaikoao, vallée Omoa [Oomoa], 500 m. d'alt., LeBronnec, 29 août, 1930, 1 ♀ (type).

Theridion mendozae, species nova (figs. 42-44).

Femelle

Couleur: céphalothorax, pattes, pièces buccales et sternum orangé clair uniforme, le sternum légèrement teinté de gris sur les côtés; abdomen testacé gris, avec un dessin noirâtre sur la face dorsale, composé (figs. 42, 43) d'une bordure antérieure, d'une série médiane formée de 2 taches géminées, d'une médiane et d'une postérieure allongée, et sur les côtés de 2 bandes rejoignant en arrière la tache médiane postérieure, et émettant des prolongements vers le milieu et les côtés; face ventrale testacée, sans tache, mais un peu grisée vers les filières, épigyne rougeâtre.

Céphalothorax très peu élevé. Yeux: 1^{re} ligne droite (vue de l'avant), les médians très légèrement plus petits que les latéraux, et un peu plus rapprochés l'un de l'autre (moins d'un diamètre) que des latéraux; 2^e ligne droite (vue de dessus), ses yeux subégaux, équidistants, leur écartement inférieur à un diamètre.

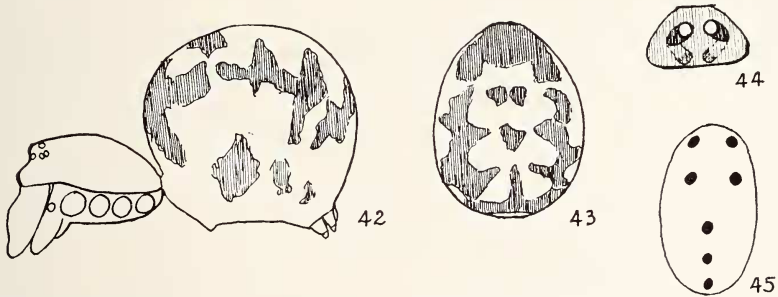
Pattes assez courtes, les paires I, II, IV à peu près égales entre elles, III légèrement plus courtes.

Abdomen globuleux, vu de dessus ovoïde, plus large en arrière (fig. 43).

Épigyne (figure 44) peu saillant.

Longueur totale: 4 mm.

Hivaoa: Kopaafaa, 1000 m. d'alt., 26 février, 1930, Mumford et Adamson, 1 ♀, (type); mont Temetiu, 1200 m. d'alt., 24 juillet, 1929, Mumford et Adamson, 1 ♀; Matauuna 1300 m. d'alt., 4 mars, 1930, Mumford et Adamson, 3 ♀.



ThERIDIION. Figure 42.—*T. mendozae*, femelle, profil du corps. Figure 43.—*T. mendozae*, abdomen vu de dessus. Figure 44.—*T. mendozae*, épigyne. Figure 45.—*T. 7-punctatum*, face dorsale de l'abdomen.

Je dédie cette espèce, dont l'aspect rappelle un peu *T. rufipes*, mais sans pouvoir être confondue avec celle-ci, à la Marquise de Mendoza, en l'honneur de qui l'archipel des Marquises reçut son nom du navigateur Mendana qui le découvrit.

Theridion 7-punctatum, species nova (fig. 45).

Femelle

Couleur: entièrement blanc légèrement teinté de gris à l'abdomen, qui porte à la face dorsale 7 petites taches noires: 4 en quadrilatère dans la 1/2 antérieure, et 3 en ligne longitudinale médiane dans la 1/2 postérieure (fig. 45); en outre, une petite tache noire au milieu du céphalothorax.

Yeux petits, égaux entre eux, les médians des deux lignes, mais surtout ceux de la 1^{re} ligne, plus écartés entre eux que des latéraux; 1^{re} ligne droite (vue de l'avant), 2^e ligne légèrement procurvée (vue de dessus); groupe des médians aussi large que long, un peu plus large en avant.

Pattes I-II-IV-III, fines et assez longues.

Abdomen ovale allongé, peu élevé.

Longueur totale: 3 mm.

Mâle comme la femelle, longueur 3.5 mm.

Nukuhiva: Ooumu, 1 ♀ non adulte (type), 1 ♂ à bulbe non encore ouvert.

Bien que les exemplaires ne soient pas adultes, je crois pouvoir décrire cette espèce comme nouvelle, son dessin abdominal étant tout à fait caractéristique.

FAMILLE ARGIOPIDAE

Genre *DYSCHIRIOGNATHA* E. Simon

Dyschiriognatha nigromaculata, species nova (figs. 46-48).

Mâle

Céphalothorax et pattes fauve clair, abdomen testacé avec des taches d'un noir intense, disposées de la façon suivante: au céphalothorax une tache englobant les yeux médians et une marginale de chaque côté, sur le sternum une tache à chacun des angles antérieurs, à l'abdomen une série médiane commençant un peu avant le milieu par 2 taches géminées puis à la suite 1-1 moyennes et 1-1 très petites, de chaque côté de cette série médiane 4 grosses taches dont la dernière touche presque les filières, sur les flancs 2 taches, 1 en avant, 1 vers le milieu, face ventrale avec 1 tache de chaque côté du milieu (fig. 46), en tout 18 taches en comptant pour 1 la médiane abdominale double; quelques petites taches argentées peu visibles entre les taches noires.

Yeux médians très gros, surtout les médians postérieurs dont le diamètre est au moins 5 à 6 fois celui des latéraux.

Chélicères: sur la face antérieure une grosse apophyse près de la marge, coudée vers l'insertion du crochet, au-dessus une apophyse plus courte et dirigée dans le sens inverse, en plus de longues dents sur les marges (figure 47, les dents de la marge postérieure ne sont pas figurées).

Patte-mâchoire globuleuse, figure 48.

Longueur totale: 1.5 mm.

Nukuhiva: Ooumu, 1350 m. d'alt., 13 novembre, 1929, Mumford et Adamson, 1 ♂ (type).



DYSCHIRIOGNATHA NIGROMACULATA. Figure 46.—Mâle, vu de profil. Figure 47.—Chélicère du mâle, face antérieure. Figure 48.—Patte-mâchoire du mâle.

Le genre *Dyschiriognatha*, voisin des *Pachygnatha* surtout par la patte-mâchoire du mâle, est connu d'Égypte, Japon, Ceylan, Bornéo, et d'Amérique du sud (par une espèce douteuse pour le genre); j'en ai récemment décrit une espèce des Samoa: *D. oceanica*, le genre est donc bien polynésien.

Genre LEUCAUGE White

Leucauge mendanai, species nova (figs. 49-52).

Femelle

Couleur: céphalothorax fauve clair concolore, ainsi que les chélicères, les yeux cernés de noir, sternum fauve clair, mais bordé de gris sur tout son pourtour sauf en face de la pièce labiale; pattes fauve clair, bordées de brun à l'apex des hanches, principalement les hanches I et II, rembrunies à partir de la patella; abdomen argenté surtout dans sa moitié antérieure avec une bande médiane, rameuse sur les côtés, dépourvue de plaques argentées, et dans la 1/2 postérieure un espace rectangulaire en partie teinté de gris et ne portant de plaques argentées que près de la ligne médiane; face ventrale et côtés dans leur 1/2 postérieure gris-brun, avec seulement quelques plaques argentées formant 2 lignes parallèles longitudinales (fig. 50).

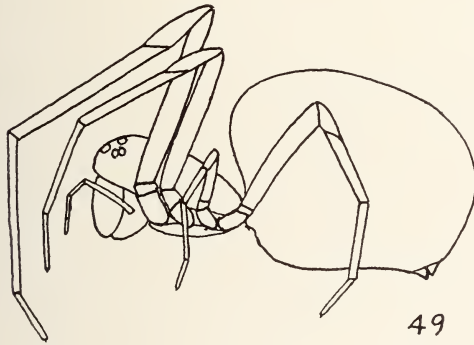
Yeux: 1^{re} ligne droite (vue de l'avant), les médians très rapprochés l'un de l'autre (séparés de moins d'un rayon), beaucoup plus écartés des latéraux (plus d'un diamètre), 2^e ligne droite (vue du dessus), ses yeux égaux et équidistants (environ un diamètre).

Abdomen (figs. 49-50) ovoïde court, tronqué en avant, à peine plus long que large, sans aucune saillie dorsale.

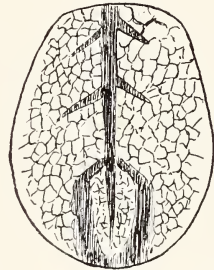
Épigyne (fig. 51) peu distinct.

Longueur totale, 2,5 mm.

Mâle comme la femelle, un peu plus petit, sans plaques argentées; patte-mâchoire, figure 52.



49



50



52



51

LEUCAUGE MENDANAI. Figure 49.—Femelle, vue de profil. Figure 50.—Femelle, face dorsale de l'abdomen. Figure 51.—Épigyne. Figure 52.—Patte-mâchoire du mâle.

Nukuhiva: Ooumu, 10 septembre, 1929, 1100 m. d'alt., Mumford et Adamson, 1 ♀ (type), 1 ♂ (type du mâle), 3 ♀ (cotypes).

Tahuata: Amatea, 900 m. d'alt., 10 août, 1930, LaBronnec et H. Tauraa, 4 ♀.

Fatuhiva: vallée Omoa [Oomoa], Vaikoao, 530 m. d'alt., 30 août, 1930, LeBronnec, 3 ♂, 3 ♀; crête d'Omoa, 1000 m. d'alt., 27 août, 1930, LeBronnec, 1 ♀; Teavaipuhiau, 700 m. d'alt., 25 août, 1930, LeBronnec, 1 ♂, 2 ♀; Teaoitu, Hanavave, 9 septembre, 1930, LeBronnec, 1 ♀.

Uahuka: Hitikau, 1000 m. d'alt., 4 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 3 ♂, 4 ♀; Penau, 700 m. d'alt., 2 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♂, 2 ♀.

Variation: la taille peut être un peu plus forte; les mâles jeunes semblent avoir des plaques argentées, qui disparaissent chez les adultes, ou ne subsistent qu'en un petit nombre de plaques, clairsemées.

On connaît plusieurs *Leucauge* du Pacifique, mais celle-ci ne se rattache à aucune; elle est remarquable par sa faible taille, son aspect ramassé, et son abdomen lisse, sans aucune saillie. Je la dédie au navigateur qui découvrit et baptisa les îles Marquises.

Genre TETRAGNATHA Latreille

Tetragnatha nitens Audouin.

Nukuhiva: Vaihakameama, 1000 m. d'alt., novembre, 1929, Adamson, 1 ♂, plusieurs ♀ (trouvés sur l'herbe au bord d'un petit lac).

Eïao: vallée Vaituha, 3 octobre, 1929, Adamson, 1 ♂, plusieurs ♀.

L'espèce est largement répandue dans toute la région méditerranéenne (y compris la France méridionale), presque toute l'Afrique jusqu'au Cap, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les îles Chatham; elle n'était cependant pas encore connue de Polynésie. Sa large répartition ne peut être interprétée comme un transport accidentel, d'autant plus qu'aux Marquises elle a été trouvée à l'intérieur de deux îles et non sur la côte, comme c'est en général le cas pour les espèces fortuitement introduites.

Tetragnatha macilenta L. Koch.

Tahuata, 900 m. d'alt., 19 juillet, 1930, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♂, 1 ♀.

Nukuhiva: 1 ♂.

Exemplaires très semblables à ceux décrits par L. Koch des Samoa et de Tonga, notamment par la chélicère du mâle et de la femelle, ainsi que par la forme de l'abdomen femelle, bossu vers le milieu; il y a toutefois quelques petites différences dans la formule dentaire, qui est d'ailleurs assez variable, ainsi que dans les yeux: les latéraux antérieurs étant plus petits que les latéraux postérieurs, ce qui ne semble pas concorder avec la description de L. Koch.

Genre *CYCLOSA* Menge*Cyclosa tauraa*, species nova (figs. 53-54).

Femelle

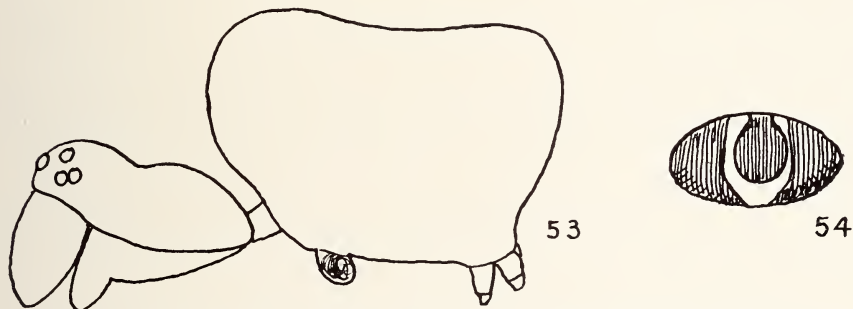
Couleur: céphalothorax testacé pâle, avec une tache brune médiane, à cheval sur le sillon transversal; chélicères et pièces buccales rembrunies, avec toutefois l'apex de ces dernières entièrement blanc; sternum brun en entier; pattes blanches, notamment les hanches, trochanters et fémurs (les fémurs I avec une tache brune), les autres articles annelés de brun, surtout à leur apex; abdomen fondamentalement blanc, taché de brunâtre: sur la face dorsale un folium mal défini, visible surtout par ses parties latérales, sur les flancs quelques fascies obliques, qui vont rejoindre de chaque côté une ligne brunâtre longitudinale; partie épigastrique brune ainsi que l'épigyne, face ventrale occupée par une bande brun foncé (de même couleur que le sternum), partant du sillon génital et atteignant les filières qu'elle entoure presque entièrement, filières brunes, le tubercule anal plus clair.

Abdomen encore moins prolongé en arrière que chez *C. conica*, sa partie postérieure arrondie (fig. 53).

Épigyne (fig. 54) en saillie, de forme ovale transverse, avec une pièce médiane en palette, n'atteignant pas le bord postérieur.

Longueur totale, 4 mm.

Uahuka: montagne Hitikau, 1000 m. d'alt., 4 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀ (type).



CYCLOSA TAURAA. Figure 53.—Femelle, vue de profil. Figure 54.—Épigyne.

Il est souvent téméraire de décrire une espèce sur un seul exemplaire, et j'ai hésité à le faire pour celle-ci. Cependant je m'y suis décidé, à cause de l'intérêt à signaler le genre *Cyclosa* des îles Marquises; de plus cette espèce ne correspond à aucune autre connue du Pacifique, non plus qu'à une des espèces à large répartition; d'ailleurs la situation de cette *Cyclosa* à une altitude élevée et en plein centre d'une île très peu fréquentée exclue à peu près totalement la possibilité d'une importation accidentelle.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. H. Tauraa, collecteur habile, à qui nous devons d'intéressantes captures, faites en compagnie de M. LeBronnec.

Genre ARANEUS Clerck

Araneus theisi Walckenaer.

Espèce cosmotropicale, très commune dans tout le Pacifique. Il serait presque sans intérêt de citer toutes les localités des Marquises, car elle a été trouvée sur toutes les îles; je signalerai seulement qu'elle ne semble pas se trouver à l'intérieur de celles-ci, ni par conséquent sur les hauteurs, étant à peu près confinée au littoral, et aux vallées qui y aboutissent.

Quelques exemplaires constituent peut-être une variété, caractérisée par un abdomen moins ovale mais plutôt triangulaire, un céphalothorax plus allongé, une pilosité abdominale plus serrée et faite de poils plus raides et plus longs; mais par ailleurs les organes d'accouplement, et en particulier la patte-mâchoire du mâle, sont bien du type normal. Il y aurait intérêt à faire une étude de la variation de cette espèce, qui revêt des formes assez différentes, et une telle étude pourrait donner lieu à des remarques zoogéographiques importantes, mais le matériel est actuellement insuffisant.

FAMILLE PISAURIDAE

Genre DOLOMEDES Latreille

Dolomedes adamsoni, species nova (figs. 55-59).

Femelle

Couleur: céphalothorax fauve clair, sans dessins, presque concolore, à peine rembruni à la partie antérieure; chélicères brun foncé, presque noirâtres, pièces buccales brun clair, l'apex blanc; sternum et pattes fauve clair, concolores, celles-ci sans anneaux; abdomen gris clair.

Céphalothorax large, cylindrique et tronqué droit en avant (fig. 55), la partie thoracique très peu élargie et à bords parallèles ou presque, à peine arrondis (fig. 56).

Chélicères fortement géniculées à la base, puissantes, leurs marges portant, l'antérieure trois dents contigues dont la médiane est la plus forte, la postérieure deux dents égales un peu séparées l'une de l'autre (fig. 57). Pièces buccales, figure 58.

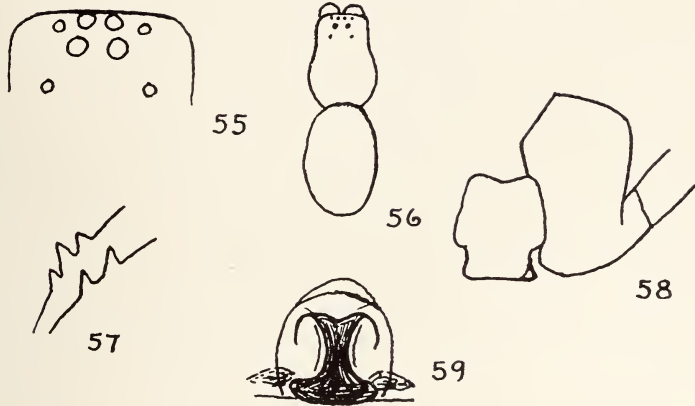
Yeux: 1^{re} ligne droite, les médians presque double des latéraux, séparés entre eux par environ leur rayon, des latéraux par leur diamètre; 2^e ligne fortement récurvée, plus large que la précédente, ses médians plus gros que les médians antérieurs (presque doubles en diamètre), séparés l'un de l'autre par un peu plus que leur diamètre, de sorte que l'espace qu'ils occupent est plus large que les yeux médians antérieurs, mais moindre que la 1^{re} ligne, latéraux postérieurs beaucoup plus petits que les médians postérieurs, qui sont les plus gros de tous, et aussi que les médians antérieurs, à peu près égaux aux latéraux antérieurs, très reculés, séparés des médians postérieurs par au moins deux fois le diamètre de ceux-ci; groupe de médians plus large que long et plus étroit en avant (fig. 55).

Pattes modérément longues, portant, en dessous aux tibias I et II, 2-2-2 épines, aux métatarses I et II 2-2-3 épines, les 3 épines formant une ligne apicale; des scopulas bien nettes aux tarsi, moins précises aux métatarses.

Épigyne, figure 59.

Longueur totale: 9 mm.; céphalothorax, long. 4,5 mm., larg. 3 mm.; long. de la patte I, 13 mm.

Uahuka: Mont Hitikau, 1000 m. d'alt., 4 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa 1 ♀ (type), 2 ♀ (cotypes).



DOLOMEDES ADAMSONI. Figure 55.—Femelle, groupe oculaire. Figure 56.—Silhouette du corps. Figure 57.—Marge des chélicères. Figure 58.—Pièces buccales. Figure 59.—Épigyne.

C'est avec doute, et d'une façon tout à fait provisoire, que je range cette espèce dans le genre *Dolomedes*, dont elle s'éloigne par plusieurs caractères, notamment l'aspect général, la forme du céphalothorax, et la formule dentaire des chélicères; par ailleurs elle se rapprocherait du genre *Anoteropsis*, sans toutefois y rentrer complètement. Il y aurait lieu probablement de créer un genre spécial pour cette espèce, mais je n'ai pas pensé pouvoir le faire tant que l'autre sexe ne sera pas connu.

FAMILLE ULOBORIDAE

Genre *ULOBORUS* Latreille

Uloborus geniculatus Olivier.

Tahuata: vallée Hanamiai. Nukuhiva: Taiohae.
Espèce cosmotropicale.

FAMILLE DICTYNIDAE

Genre *SYRORISA* Simon, 1908

Syrorisa mumfordi, species nova (figs. 60-62).

Femelle

Couleur: céphalothorax fauve clair, indistinctement veiné de gris, un peu plus foncé dans la partie antérieure; chélicères, pièces buccales et sternum fauve rouge foncé, pattes fauve très clair, sans anneaux; abdomen gris souris uniforme.

Céphalothorax convexe, large en avant où il est tronqué droit (fig. 60).

Yeux (fig. 60) : 1^{re} ligne droite, les médians antérieurs beaucoup plus petits que les latéraux antérieurs, et plus rapprochés entre eux (environ 1/2 diamètre) que de ceux-ci (plus d'un diamètre) ; 2^e ligne droite, les médians postérieurs un peu plus petits que les latéraux postérieurs, et plus rapprochés entre eux (un diamètre) que de ceux-ci (presque 2 diamètres) ; groupe des médians aussi large en arrière que long.

Chélicères (fig. 61) à peine géniculées à la base, leurs marges transverses, l'antérieure avec 2 dents, la postérieure avec une seule petite dent.

Pattes courtes, peu épineuses, autant que l'état assez défectueux de l'exemplaire permette de le distinguer, il y a : 1 dent antéro-apicale aux fémurs I et II, les tibias I portent, à la face inférieure 1 paire antéro-médiane, les métatarses I, 2-2-2 épines à la face inférieure.

Épigyne avec un bourrelet en fer à cheval (fig. 62).

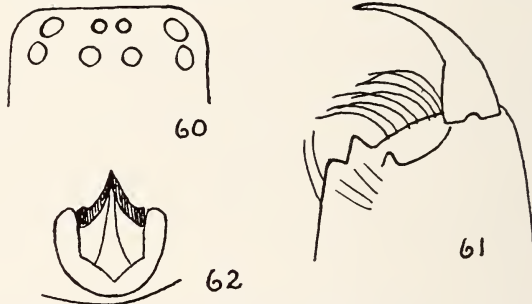
Cribellum divisé, calamistrum sur un rang.

Longueur totale : 6 mm.

Hivaoa : Aimoa, 500 m. d'alt., Mumford et Adamson, 12 septembre, 1929, 1 ♀ (type).

Uahuka : vallée Hanahaoua, 19 mars, 1931, LeBronnec et H. Tauraa, 1 ♀ (cotype).

Hatutu [Hatutaa] : 30 septembre, 1929, Adamson, 1 jeune.



SYRORISA MUMFORDI. Figure 60.—Groupe oculaire. Figure 61.—Chélicère, vue du côté interne. Figure 62.—Épigyne.

Le groupe des Amaurobiae, auquel se rattache cette espèce, n'était connu que de la région australo-calédonienne ; il est intéressant de constater sa présence dans l'ouest du Pacifique, ce qui est à rapprocher du cas de *Corinna cetrata*, de *Sandalodes calvus*, et de quelques autres. L'espèce a certains caractères des *Syrorisa*, genre à laquelle je la rattache, mais elle en a aussi des *Epimecinus*, la distinction entre les genres de ce groupe étant d'ailleurs très faible.